

# LETTRE D'UN HABITANT

J'écris ces lignes suite à l'article paru le 6 décembre 2021 dans les colonnes de l'Alsace où « chacun y va de son commentaire... ». Sauf qu'il manque un élément d'importance qui, aujourd'hui encore, empêche de signer : une certaine crainte de représailles, le reste de la peur ressentie par beaucoup d'habitants lors de la crise de l'automne 2020. Je sais que l'on ne tient pas souvent compte de toute production anonyme, mais je ne peux pas donner mon nom et je ne souhaite pas en inventer un, cela nuirait davantage à la force des lignes qui suivent. La peur est un sentiment dont il est difficile de se détacher.

## « Le piège de la bienveillance »

En mars 2020, la population de Chalampé avait choisi de suivre celle qui conduisait la liste « Chalampé autrement », lui donnant immédiatement quatorze des quinze sièges à pourvoir. Celle qui allait devenir notre maire avait exprimé sa volonté de conduire les affaires de la commune avec bienveillance ce qui avait séduit un très grand nombre d'électeurs. Je me rappelle qu'au soir de l'élection, elle nous avait dit ce à quoi elle s'engageait et j'étais heureux d'entendre, enfin, quelqu'un de bienveillant qui avait le sens commun, le sentiment que dans un petit village comme le nôtre, l'important c'était, d'abord, ses habitants. Je sentais que cette bienveillance perçue lui était naturelle. J'y voyais à la fois de la gratitude pour ceux qui l'avaient élue, avec toutefois une lueur de crainte devant l'immensité de la tâche, mais aussi et surtout une grande compassion, particulièrement en ce temps de pandémie, ce qui m'a semblé être une affection naturelle pour les habitants. Je m'étais dit que nous avions de la chance. Je m'étais dit que nous allions enfin être administrés par un maire qui pensait d'abord à nous et pas à d'autres engagements politiques. Quelqu'un qui n'avait pas la folie des grandeurs. Une gestion de bonne mère de famille en quelque sorte, et cela m'avait réjoui. Après tout, nous sommes dans un village. Enfin quelqu'un qui allait s'intéresser aux habitants et pas à ses intérêts propres ou à sa carrière politique. Enfin ! Il faut croire que c'était trop beau pour Chalampé. Il faut croire que ce qui pouvait plaire aux habitants ne plaisait décidément pas à ceux qui ne pouvaient accepter leur cuisante défaite, mais aussi - et c'est lamentable- à celle qui aurait

dû conduire la liste mais qui y avait renoncé et qui n'eut de cesse que de tout faire pour reprendre ce qu'elle considérait comme son dû.

L'ancien maire avait laissé un piège avant de partir. Un piège, une bombe, dont le but -peut-être le seul d'ailleurs- était de mettre la pagaille. Faire échouer le nouveau maire, n'était-ce pas le moyen de dire à la population « vous n'aviez qu'à me garder ».

Ce fut rapidement le temps des injures, des anathèmes, des mensonges, des mises en cause. Chacun y allait de sa voix, dans ce qui aurait dû être son camp et chez ceux qui avaient été largement battus...

En mars 2021 nous étions à nouveau appelés aux urnes. Une seule liste, celle de la revanche. La peur avait empêché quiconque aurait voulu ou souhaité, accompagner celle que nous avions élue un an auparavant. Je suis de ceux-là et je n'en suis pas fier.

La peur, ce sentiment qui cloue ceux qui la ressentent et qui met dans l'impossibilité d'aller de l'avant, d'aller plus loin, de se projeter dans un engagement. La peur !

La revanche avait gagné ? Pas totalement, le nouveau maire, femme de courage, avait tenu bon et était restée à son poste, fidèle à ses engagements. Peut-être avait-elle compris que si elle démissionnait, l'ancien maire reprendrait ce qu'elle considérait, peut-être, comme son bien.

La revanche s'est installée avec force et a continué son travail de sape. La revanche ne peut se contenter du second rôle, derrière quelqu'un de bienveillant. Alors, on fait bonne figure chaque fois qu'il le faut, mais lorsqu'il n'y a pas de témoin...

Pour la revanche, les choses sont claires -ou en tout cas semblent claires- le village est à eux. Au diable la compassion, au diable la bienveillance, au diable celle à qui on n'a pas laissé la moindre chance. Ce qu'il faut, c'est revenir « au bon vieux temps », le seul qui vaille !

Le nouveau maire aura eu le courage de tenir quelques mois ainsi, avec l'espoir que les élus de mars 2021 seraient loyaux et en phase avec ce qu'ils avaient déclaré, y compris dans la presse. C'était visiblement trop dur et, peut-être, tellement inconfortable. Tentez de chasser le naturel, il revient au galop, selon l'adage.

Alors merci !

Merci à cette femme de courage qui pensait que l'on pouvait vivre autrement la charge de maire d'une petite commune.

Merci pour ce qui a tout de même été fait malgré l'adversité permanente.

Merci pour la bienveillance en ce temps de pandémie de COVID-19.

Et honte !

*Honte à ceux qui n'ont eu de cesse que de l'empêcher, dans ce que l'on pouvait imaginer être « son camp » et dans celui de la revanche.*

*Honte aussi à nous, à moi qui n'ai pas eu le courage de me porter candidat.*

*Honte ! le mot est faible.*

*Le combat était inégal, la « guerre de clocher » battait son plein et vous a finalement emporté, madame le maire.*

*Je suis triste.*

*Merci à vous.*

*Un habitant de Chalampé*